



HAL
open science

Les missions éducatives pour la forêt méditerranéenne

B. Ollier, J. Laurent, G. Tixier

► **To cite this version:**

B. Ollier, J. Laurent, G. Tixier. Les missions éducatives pour la forêt méditerranéenne. Forêt Méditerranéenne, 1989, XI (1), pp.36-43. <hal-03555947>

HAL Id: hal-03555947

<https://hal.science/hal-03555947v1>

Submitted on 3 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les missions éducatives pour la forêt méditerranéenne

dauvmesnh

Les missions éducatives pour la forêt méditerranéenne

Par Bernard OLLIER*, Joël LAURENT*, Guillaume TIXIER*

Une action en profondeur, à long terme

La forêt des régions méditerranéennes a pour ennemi l'incendie.

La prévention des feux reste le premier des moyens de protection. Mais l'efficacité des systèmes mis en place passe d'abord par l'intérêt et le respect portés à la Forêt.

L'éducation de la jeunesse, son apprentissage dès l'enfance, est le véritable moyen de préparer sa préservation future.

Le Service des Forêts dirige vers les établissements scolaires ses techniciens des Missions Educatives.

Après quinze années d'existence, il est intéressant de rappeler les buts fixés lors de leur création, de présenter le travail réalisé. Ce « point fixe » sera aussi utile pour préparer les années qui viennent.

Différente des autres forêts françaises, la forêt de nos régions, tournée vers la mer Méditerranée, a des caractéristiques particulières. Ayant progressivement perdu une valeur économique qu'on cherche à lui rendre, elle reste un atout écologique indispensable et garde une immense valeur affective. Plus que jamais, élément de notre cadre de vie et de notre paysage intérieur, élément de civilisation, elle fait partie de notre patrimoine.

On retrouve ces caractéristiques dans la façon dont le public la ressent. Peu sensible à sa connaissance technique, aux problèmes forestiers de terrain pour lui complexes et lointains, il est par contre profondément traumatisé par les feux de forêt qui emportent ses souvenirs et ses espoirs.

La forêt méditerranéenne est de ces choses et de ces personnes dont la présence est oubliée, et qui ne révèlent leur véritable richesse que par le vide qu'elles laissent en disparaissant.

La prévention est l'ensemble des moyens mis en oeuvre ayant pour but d'empêcher les feux de se déclarer. La connaissance des départs de feux a montré que les causes humaines sont les plus fréquentes. De nombreux moyens sont mis en oeuvre pour agir sur ces départs d'incendie : réglementation, information du

public, surveillance et répression. L'effort vers le public fonctionne surtout pendant l'été et touche pendant la période dangereuse les vacanciers et les résidents. « Prévention - Extincteur », cette action s'adresse d'abord aux adultes pour une protection immédiate.

Les Missions Educatives pour la forêt méditerranéenne ont été mise en place pour compléter ces dispositifs par une action en profondeur, à long terme, auprès des enfants.

Elles ont pour but de faire découvrir les massifs forestiers de nos départements, leur utilité, de sensibiliser la jeunesse à leur protection, les problèmes liés à l'incendie et à la fragilité du milieu étant prioritaires. Les Missions Educatives s'adressent aux enfants en donnant priorité à la qualité de ce qui leur est proposé, à l'imagination et au temps, menant une action d'éducation à leur service et au service de leur forêt. **Et ces interventions vers la jeunesse, tout en répondant aux préoccupations de prévention directe des forestiers, permettent de répondre à un besoin plus profond du grand public qui a d'abord, rappelons-le, une relation affective avec sa forêt.**

* Chargés des conférences-animations en milieu scolaire pour le département des Bouches-du-Rhône
Direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Forestier
Mission Educative
154, Avenue de Hambourg —
B.P. 247
13285 Marseille Cedex 08

Informer et sensibiliser la jeunesse

C'est en 1973 qu'à été créée, dans le département du Var, la première « Cellule audio-visuelle d'information scolaire pour la protection de la forêt méditerranéenne ». Ce département, particulièrement sensible au problème du feu en forêt, où avait été mis en place un périmètre pilote dans le Massif des Maures fût choisi à l'initiative de Messieurs Chautrand (alors responsable du Service régional de la forêt et du bois), Coquet (Chef du Service forestier à la D.D.A.F. du Var) et Molinier (enseignant, universitaire, président du Comité de sauvegarde et de rénovation des forêts et des espaces naturels).

Un technicien, dépendant du Service forestier de la D.D.A.F., fût chargé de visiter les établissements scolaires du département, pour informer et sensibiliser les enfants et leurs enseignants au problème des feux en forêt, leur rappelant les règles de prudence élémentaires.

Devant le succès de cette initiative, en mai 1976 le Département des Bouches-du-Rhône décidait de s'équiper à son tour de la même structure.

Aujourd'hui cinq techniciens assurent cette mission d'éducation, sur le département des Alpes Maritimes, des Bouches-du-Rhône, et du Var.

Le département de Vaucluse doit recruter un Technicien cette année.

Alpes Maritimes :

— M^{lle} Angladon — service forestier de la DDAF 06

Bouches-du-Rhône :

— Mr Laurent
— Mr Ollier
— Mr Tixier — service forestier de la DDAF 13

Var :

— Mr Lefebvre — service forestier de la DDAF 83

Vaucluse :

— Syndicat mixte pour la défense et la valorisation forestière

Une action similaire est menée dans la région Languedoc Roussillon. On peut contacter Mr

Mauvezin auprès du Service régional de la forêt et du bois à Montpellier.

De même en Corse Mr Lejal (Mission éducative forêt corse) est basé au Service régional de la forêt et du bois à Ajaccio.

Contacter les enfants pendant leur temps scolaire

On a choisi de contacter les enfants pendant leur temps scolaire, l'école étant une garantie de sérieux, d'efficacité, et de pérennité. C'est également une exigence de compétence et de qualité de notre part. Le thème peut bien sûr être abordé directement en classe par les enseignants, par choix personnel ou par obligation de programme. Mais l'impact ne peut être que minime étant comparé à l'intervention d'une personne venant de l'extérieur, assurée d'un impact exceptionnel. La présence, même pour une durée très courte, d'un technicien du service des forêts en personne, provoquera des réactions, des questions, suscitera des travaux, des sorties en forêt quelquefois. La venue du forestier restera dans les mémoires et il laissera un peu de lui-même dans la salle de classe.

La Mission Educative répond aussi à une demande. Le milieu naturel forestier est un thème qui sert de base de travail pour de nombreuses matières, dans le cycle primaire aussi bien que dans le cycle secondaire. L'information sur le sujet est souhaité par les enseignants. Il est normal que le Service des Forêts réponde présent.

Récemment des crédits avaient été attribués pour des sorties sur le terrain, et nous étions rassurés d'entendre les enseignants nous faire toujours la même réflexion;

Photo 1. Le véhicule décoré sert de repère à notre arrivée dans un établissement et permet un rappel pour les élèves contactés les années passées.

Photo Bernard OLLIER





pour eux le plus précieux était d'abord qu'un technicien puisse leur consacrer un peu de son temps pour accompagner la sortie.

Les Missions Educatives travaillent donc vers trois objectifs :

- sensibiliser aux problèmes de la forêt méditerranéenne, rappeler les règles élémentaires de prudence.
- rester à la disposition des

enseignants pour répondre à leurs demandes d'informations sur le milieu forestier.

— enfin voir nos interventions diffuser et toucher un public très large. A partir de notre venue en classe, se sont les parents, les membres d'une association, l'ensemble d'un quartier ou d'un village qui auront connaissance de notre visite et de notre message.

Photo 2. Au collège du Jas de Bouffan à Aix-en-Provence.

Photo Joël LAURENT

préférée pour des raisons pratiques. Un même établissement regroupe un nombre de classes important et permet un contact plus efficace avec son administration pour l'organisation des interventions.

De façon concrète notre passage se fait sous la forme d'une séance de deux heures, une classe à la fois, dans le cadre d'un cours de biologie ou de géographie, en présence de l'enseignant, après une information minimale des élèves.

A partir d'un document, le plus souvent un diaporama ou un film, la relation s'engage entre la classe et l'animateur sur le thème choisi. En fin de séance un document est laissé à chaque enfant. Les enseignants reçoivent eux-aussi une documentation les invitant et leur permettant de poursuivre l'étude avec leurs élèves.

Une classe à la fois

Ce sont les classes de sixième et de cinquième des collèges qui ont été choisies. Correspondant à un âge de douze quatorze ans ces niveaux ont été retenus pour des raisons pédagogiques.

On trouve encore à cet âge la sensibilité et la spontanéité, la curiosité de l'enfance. On trouve déjà la maturité et la réflexion. Les

élèves entament un nouveau cycle, ils sont plus attentifs et motivés. Le sujet s'intègre très bien aux programmes scolaires. Il s'agit de classes encore libres de problèmes d'examen ou d'orientation, donc plus disponibles.

Les enseignants spécialisés par matières permettent un travail plus approfondi. Le collège a aussi été

Travail de qualité

Ce schéma de fonctionnement, théorique et servant de repère, doit donc être « adapté au terrain, mais il **doit aussi être défendu, gage d'un travail de qualité.**

— Le principe de voir une seule classe à la fois est une condition indispensable pour s'adresser aux élèves dans de bonnes conditions. La classe forme un groupe homogène qui doit être préservé pour une relation optimale. Le regroupement de deux classes peut faire apparaître des problèmes de discipline, il supprime l'intimité et apporte un côté « conférence-spectacle ».

— Bien que cela semble évident on doit quand même rappeler la présence indispensable de l'enseignant pendant notre intervention. Véritable « catalyseur » de la relation animateur extérieur-enfant, de son intérêt dépend l'attention de la classe. De sa présence dépendent aussi les prolongements de notre passage. Enfin il informera ses

collègues et l'ensemble de l'établissement des sujets abordés.

L'enseignant est la personne centrale d'une classe sans laquelle rien n'est possible.

— Le document laissé à chaque élève est très utile. « Trace-rappel » de notre visite, il est bien présenté et riche en informations. Ce n'est pas un prospectus destiné à être jeté, mais un document utilisable par l'élève. De même la documentation offerte aux enseignants qui leur permet de reprendre le thème avec leurs classes. Ces documentations sont d'ailleurs, au propre comme au figuré, notre signature avant de quitter un établissement. Si elles sont réussies, peut être plus coûteuses car plus complètes et luxueuses, elles peuvent être plus « rentables » car conservées précieusement.

Nous n'oublions pas de laisser ces documents à la salle de documentation et d'information du collège.

photos rapidement réactualisées ou remplacées. Il est accessible aux enfants qui peuvent eux-mêmes en réaliser. Le diaporama est pour nous un moyen précieux et efficace.

— **Le cinéma garde tout son prestige** (nous sommes équipés de projecteurs 16 mm). Le film a la préférence des élèves auxquels il est rarement proposé. Il est donc un élément supplémentaire de motivation.

Cependant nous regrettons la pauvreté des sujets existants sur le thème de la forêt méditerranéenne. Le coût élevé d'un film, le temps nécessaire à la réalisation et ses difficultés font la rareté des productions. Mais en contrepartie son succès, sa diffusion au niveau national et international par l'échange entre cinémathèques, doivent permettre de rendre rentable sa réalisation. *Thaumatopoëa* par exemple de Robert Enrico date de la fin des années cinquante. Son succès n'est pas démenti et il est utilisé par les enseignants, comme il plait au forestier de terrain ou au grand public. Il existe bien un film sur l'olivier qui a été financé par la CEE, mais le sujet n'est pas forestier.

Nous avons pu acquérir cette année des copies d'un « film événement » : *L'homme qui plantait des arbres*. Le public est un peu déçu de voir *(made in canada)* pour une nouvelle de Jean Giono.

En rédigeant cet article **nous souhaitons inciter les lecteurs à visionner les documents cités, à comprendre l'importance qu'a de nos jours l'outil audiovisuel, à prendre conscience de l'impact que peut avoir un film sur le public.** Nous souhaiterions que les crédits utilisés pour la production de documents puissent être coordonnés et regroupés pour permettre périodiquement la sortie d'un film de qualité sur le thème de la forêt méditerranéenne.

Les outils pédagogiques

Un document audio-visuel est le plus souvent présenté en début de séance. D'une durée moyenne d'un quart d'heure il va susciter l'intérêt des élèves et de leurs professeurs, provoquer réflexions et réactions. Ce document a donc une grande importance et doit être bien choisi. Il est adapté à l'âge des enfants par sa durée, le vocabulaire choisi, l'illustration sonore. Il est de qualité pour satisfaire l'exigence d'un public devenu plus critique en matière d'images et de sons. Enfin ce document correspond au programme scolaire et peut être utile pour l'enseignant.

Le thème choisi doit **éviter les images de feux spectaculaires** et être parfaitement dans le sujet « forêt méditerranéenne ». Ces documents doivent être renouvelés de temps en temps pour coller à l'actualité et répondre au besoin de nouveauté des professeurs qui nous voient passer régulièrement.

— Nous ne disposons pas d'équipement vidéo et ne l'avons pas utilisé jusqu'à présent. A notre avis ce moyen est peu adapté à notre façon de travailler. **Le téléviseur banalise le document présenté.** La « télé » que l'on rencontre partout maintenant n'a plus de prestige pour les enfants. L'intérêt porté au sujet est réduit. Le caractère exceptionnel de l'intervenant extérieur est diminué.

— **Le diaporama nous paraît excellent.** Moins onéreux à réaliser, facile à utiliser avec un matériel réduit, il conserve toute « la magie » de la projection en salle obscure. Les images immobiles valorisent le commentaire, facilitent l'attention. Après la projection on peut remplacer certaines photos sur l'écran, le fondu-enchaîné permet des images très belles, des effets recherchés. Le contenu peut être facilement adapté au public, les

Garder le « feu sacré »

Le programme quotidien d'intervention dans les classes a pour but de toucher chaque enfant une fois dans sa scolarité. Mais d'autre part, à côté de ces visites systématiques, peuvent se présenter des propositions pour des projets plus importants.

Ces demandes viennent d'enseignants qui veulent prendre la forêt pour thème d'étude et demandent une intervention plus longue vers leurs élèves. On peut envisager une sortie sur le terrain, une visite, une aide pour un Projet d'Action Éducative. Il faudra alors consacrer un temps supérieur aux deux heures de la séance traditionnelle. Ces demandes viennent toujours d'enseignants plus motivés et nous les accueillons avec beaucoup d'intérêt. Se présente en effet l'occasion d'un travail plus approfondi. Ce type de collaboration est pour nous extrêmement important car il va nous permettre une ouverture qui évitera l'installation de la monotonie. Il est, en effet, indispensable pour nous de rester motivé pour une action où la réussite vient beaucoup de la passion de l'intervenant qui doit garder le « feu sacré ». Il est pour nous vital d'alterner animations et autres travaux qui restent en relation directe avec l'activité première. Nous pouvons inversement proposer des projets qui ont le même pouvoir mobilisateur. C'est dans cet esprit qu'on a été entrepris la réalisation du film « Dis, dessine moi ta forêt » du livre « La mémoire des forêts », du film « Graines de Cèdre », du dossier sur les Forestiers Sapeurs, des différentes expositions. Ces documents sont ensuite utilisés pour nos interventions dans les classes.

Travail quotidien de sensibilisation et conférences-animations de courte durée, réponse à des demandes exceptionnelles et projets à long terme, forment deux parties complémentaires et inséparables. C'est cet équilibre qui permet le renouvellement et l'enrichissement de ces travaux et

des techniciens qui les mènent. C'est cet équilibre qui permet leur

succès, leur pérennité et assure leur avenir.

ANNEE SCOLAIRE	NOMBRE ETABLISSEMENTS	Séance SCOLAIRE : Nbre cls	Sortie sur le terrain	REMARQUES
76-77	25	243		
77-78	30	243		
78	41	298		
79	41	285		
80	73	564		arrivée du 2ème technicien
81	70	589		
82	55	481		
83	71	456	8	réalisation du film "Dis dessine moi ta forêt".
84	51	395	12	Réalisation de l'expo ARIF du livre "La mémoire des Forêts".
85	41	272	5	Le 1er trimestre est employé aux manifestations de l'année de la forêt
86	90	440	14	
87	66	365	53	- subventions du SERFOB pour des sorties sur le terrain - réalisation du film "Graines de Cèdre" - du dossier sur les Forestiers Sapeurs - arrivée du 3ème technicien:

Bilan des interventions de la mission éducative des Bouches-du-Rhône

Le nombre d'établissements visités chaque année est donné à titre indicatif, le nombre de classes pour chacun d'eux étant variable.

On peut estimer à 220 le nombre moyen de séances étant présentées chaque année par chaque animateur (une classe a environ 25 élèves).

Chaque fin d'année scolaire les techniciens établissent un bilan détaillé qui peut être demandé aux services forestiers des D.D.A.F.

Promesse d'avenir

Il serait dommage d'apprécier le résultat des Missions Éducatives en regardant uniquement des chiffres de surfaces brûlées ou de départs de feux. Elles sont partie d'un ensemble de moyens qui, coordonnés entre eux, forment le dispositif de prévention.

On a dit que la réussite de cette action ne pouvait être obtenue

que dans la durée. Il faut du temps pour connaître la géographie des établissements, leur vie au long de l'année scolaire, tisser un réseau de relations. Il est impératif que des techniciens soient affectés à temps plein à cette tâche. Il est important qu'ils soient rattachés aux Services Forestiers, restant au contact des réalités du terrain.

Les techniciens des Missions Educatives ont acquis au fil des années une expérience au carrefour de trois domaines : la forêt qui reste la finalité de leur action, la pédagogie à travers leur travail quotidien dans les classes auprès des enfants, la communication dont ils utilisent les outils.

Nous souhaitons vous dire notre conviction de l'importance de cette action, de son utilité à la fois immédiate et investissant pour

l'avenir. Elle doit être soutenue et nous espérons que les départements du Vaucluse et des Alpes de Haute-Provence pourront à leur tour disposer du même équipement. Nous espérons que le département du Var, qui fut pionnier en ce domaine, pourra accueillir un second technicien.

Optimistes et convaincus les enseignants et les forestiers rencontrent dans leurs métiers le côté incertain mais enthousiasmant d'un semis, promesse d'avenir.

The dog civilization (génération chien)

Un établissement scolaire,
image d'un quartier, d'un village, d'un milieu social.
Des enfants, des élèves, reflets d'un milieu familial.
Les enseignants. Un mot, une perle, leur image de la forêt.

— Le petit bois derrière chez moi (CES Estaque Marseille)

« Dans la forêt on trouve des matelas, des vieux pneus, avec de la chance même on peut rencontrer des cuisinières »

— Présentez arbres (CES Cassis à côté du camp militaire de Carpiagne)

« Il faudrait fouiller les gens à l'entrée de la forêt, pour voir s'il n'ont pas d'allumettes sur eux, et aussi les fouiller à la sortie, pour voir s'ils n'ont rien emporté de défendu ».

— L'évolution de la végétation (CES La Ciotat)

« Après le passage du feu, à la place de la forêt repoussent des maisons ».

— Pendant la campagne pour la forêt, avant celle contre le tabac (Ecole Primaire du Canet à Marseille)

« Moi, Monsieur, quand je fume, toujours je fais bien attention à la cendre, et surtout j'écrase bien le mégot sous mon pied ». lavec geste à l'appui, un petit garçon de 9 ans !!.

— Les nouveaux philosophes (CES Anatole France Marseille)

« La forêt est sauvage, ça veut dire qu'elle est à personne et qu'elle est à tout le monde ».

— Un certain Dominique

« Dans les maquis Corse, il y a beaucoup de barbouzes. »

— La garrigue c'est broussailleux

« Oui, Monsieur, comme les cheveux d'Hamed ».

— Les conseils de prudence (CES Fraissinet Marseille)

« On ne doit jamais s'aventurer en forêt sans avoir sur soi deux pièces de vingt centimes
— ! ? »

— Ben oui, Monsieur, pour pouvoir toujours donner l'alerte d'une cabine téléphonique en cas d'incendie.

— Le débat (Classe de CPPN - CES Belle de Mai - Marseille)

« La forêt, moi ça me fout les boules, je préfère le ciné ».

— La forêt produit de l'oxygène (CES Estaque Marseille)

« Si les arbres disparaissent, les hommes vont devenir tout bleu, puis s'étouffer, et enfin s'asphyxier ».

— Et le combat cessa faute... (CES Saint Chamas)

« A force de brûler, la forêt s'éteint ».

— Le fils du technocrate (CES Monticelli, 12 ans avec la cravate)

« Je souhaiterais pour ma part connaître les différents moyens utilisés dans le cadre de la politique menée contre les feux de forêt ! ».

— Le poids des mots (Ecole primaire de Ventabren)

« Cet été à Ventabren, on a bien morflé ».

— C'est pas moi, c'est eux (CES le Clos Marseille)

« Qui met le feu à nos forêts ? Les parisiens ! »

— Ces américains (CES Ruissat - Marseille)

« On a inventé un arbre qui résiste au feu, le gingkobrulépas.

— The dog civilization (CES Menu - Marseille)

« Le dimanche, les citadins vont en forêt pour faire prendre l'air à leurs chiens ».

— L'union fait la poste (CES Malraux - Marseille)

« L'été, les voitures jaunes des PTT viennent aider pour la surveillance ».

— Trahison (idem)

« Je suis allé reboiser avec les scouts, on a planté des arbres de Judas ».

— Un poète, ou le monde à l'envers, ou l'espoir fait vivre.

« Le pin - parapluie »

— Dur, dur (CES Malraux - Marseille)

« Mon tonton à Allauch, l'été, il a un talkie walkie, une grosse voiture où il a mis un gyrophare, un habit, un chien, et puis il surveille la colline ».

— **Doux, doux (idem)**

« Mon papi récolte des graines, les sème sur son balcon, le dimanche ensuite on va planter des arbres dans la colline ».

— **Le mot de la soif (CES St Exupery - Marseille)**

« Les citernes DFCI se remplissent durant l'hiver, l'eau de pluie y est stockée. En été, les pompiers la boivent en y ajoutant des pastilles ».

— **La sortie (CES Campagne Lévêque - Marseille)**

« Monsieur c'est encore loin ce sommet de Ste Victoire ?

Mais non on a fait à peu près les deux tiers.

Monsieur, il reste encore combien de tiers ?

— **La vérité sort de la bouche...**

(Ecole Primaire la Mazenode Marseille)

— C'est quoi la forêt ?

— Une colline avec des arbres.

(Voir Forêt Méditerranéenne Décembre 1987 page 161)

— **Vive les vacances (Aéroport de Marignane salle d'embarquement)**

« Mais dis papa, où est-ce qu'on va, on part dans la lune ? »

La forêt Varoise (DDAF 83) : Ses caractéristiques, sa protection.

La forêt des quatre saisons.

La forêt c'est la vie : Utilisés par la région Languedoc Roussillon.

Vidéo

La forêt milieu vivant (DDAF 83)

DFCI (DDAF 83) :

La forêt c'est aussi du bois (DDAF 83)

Comme pour les films 16 mm, les Missions disposent du catalogue vidéo du SCMA.

Expositions

La Forêt Provençale : Présentation de la forêt en région PACA.

La mémoire des forêts : Des cartes postales de nos collines au début du siècle sont comparées avec les photos actuelles.

Forêts et collines (Atelier Départemental d'Etudes d'Aménagement Rural) :

La cartographie phytorestière du département des Bouches-du-Rhône.

De la graine à l'arbre : Les graines, les semis en pépinière, le reboisement.

Dis, dessine-moi ta forêt : Les 100 peintures ayant permis la réalisation du film.

La filière bois : (en préparation pour 1989).

La forêt c'est la vie : La forêt de la région Languedoc - Roussillon.

Documents pédagogiques utilisés par les missions éducatives

Films 16 mm

Thaumetopoea de Robert Enrico 1959 - Présentation de la chenille processionnaire du pin et de la lutte biologique contre cet insecte.

Biocoenose de la chenille processionnaire du pin : Film très technique qui présente les prédateurs et parasites de l'insecte (Service du Film de la Recherche Scientifique)

P.P.M : Présentation du Périmètre Pilote des Maures (une seule copie existe à la DDAF 83)

Forêt d'aujourd'hui : ISERFOB PACA 1982) le rôle et la fragilité de la Forêt Méditerranéenne, sa protection contre le feu.

Dis, dessine moi ta forêt : (DDAF 13 1983) réalisé dans le cadre d'un travail d'animation avec des enseignants en arts plastiques.

L'homme qui plantait des arbres : 1987. La nouvelle de Jean Giono mise en image par Frédéric BACK pour la télévision canadienne. Un chef d'oeuvre.

Graines de cèdre : (1989. DDAF 13 Service Cinématographique du Ministère de l'Agriculture) le cèdre de l'Atlas, essence forestière méditerranéenne.

Il s'agit des 7 titres utilisés régulièrement et dont nous disposons des bobines en permanence. Pour des actions ponctuelles, ou des demandes exceptionnelles, nous pouvons bien sûr puiser dans le catalogue du SCMA* auquel nous sommes abonnés.

Diaporama

Sylvestre (DDAF 13) : La Forêt Méditerranéenne son rôle et sa protection.

La pépinière forestière des Milles : (DDAF 13) Graines - semis - reboisements.

La mémoire des forêts (DDAF 13) : Des cartes postales de nos collines au début du siècle sont comparées avec les photos actuelles.

Les forestiers sapeurs (DDAF 13) : Des unités de forestiers spécialisés.

En bois d'arbres (DDAF 13) : Pour les rencontres Foresterrannée 1987.

Bokono (LEPA de Vaison la Romaine) : Une mystérieuse légende sur la Forêt Méditerranéenne.

L'homme et la forêt réconciliés (DDAF 13) : Evolution de la forêt à travers l'action de l'homme.

Photo 4. L'exposition « de la graine à l'arbre » présente la collection complète des graines utilisées pour les semis à la pépinière d'Aix-les Milles.

Photo J.L.



Résumé

L'efficacité des systèmes mis en place pour protéger la forêt méditerranéenne de l'incendie passe d'abord par l'intérêt porté à cette forêt par le public.

A côté de la prévention directe destinée pendant l'été aux adultes (vacanciers et résidents) a été mis en place une action en profondeur, à long terme, dirigée vers la jeunesse : les Missions Educatives. Dépendant des Services forestiers des Directions Départementales de l'Agriculture et de la Forêt, plusieurs techniciens visitent tout au long de l'année les établissements scolaires. Ils animent auprès des élèves de 12-14 ans des conférences-projections qui présentent la forêt et montrent son utilité. Ils insistent sur sa protection et rappellent les règles de prudence élémentaires. Ces actions, dont vous trouverez présenté le détail, permettent au-delà des préoccupations directes de prévention des forestiers, de répondre à travers les enseignants et leurs élèves, à une demande plus profonde venant de l'ensemble du public.

Summary

The French mediterranean forest the economical value of which has decreased remains an ecological wealth and keeps a huge emotional value. We find these features in the way it is sensed. The public remains traumatized by the forest fires in one's forest. But they only know very little about its realities and the technical problems presented by its preservation and its development nevertheless the efficiency of the means of preventions comes through the interest and the understanding of the public focuses on it. The immediate prevention recalls the regulations and the duty of caution. It is aimed at adults residents or holiday maters during the summer. Besides this « extinguisher prevention » a thorough act has being long termed and carried out. It is meant for young people : Educational missions.

They are conducted by some technicians of the Forest Administration who visit all through the school year the different schools, at the region level.

This action is aimed to make discover the forest massif, to explain its usefulness, to argue for their protection by an educational and training action from childhood.

The principle is that each child, once in one's schooling, attends to the sessions proposed by the forest service. So it is a questioning in touch each year with an age group. We have indeed preferred to work in the school environment which is proof of serious mindness and of durability. It is also a quality obligation from our part. Even though the teacher may himself take up the subject, the coming of an outside person has always some considerable and irreplaceable impact on somebody.

This action meets the requests of the teachers. The natural forest environment is always an important theme for many subjects.

For convenient and educational reasons, it is the age-bracket of twelve-fourteen which has been chosen. A form, with its biology or geography or sometimes french or art teacher, converses with the leader from audio-visual document. The average duration is about an hour and a half. Some information is given to the teacher and to each child. As it has an attractive and well-researched appearance, it is kept by them and they will prompt them to go on with the started work. The showings are of course suited to the school background but the principle of a single form taken separately must be claimed as a quality test, as for the documents left to each pupil.

We can estimate to 220 the number of the forms visited each year by a technician which means 5 500 pupils.

The audio visual documents are clearly important. They must be well chosen, adapted to the topic and to the audience. The operators give the document-list that they use. They encourage the readers to view them, to understand the importance of the audiovisual tool. They make it clear they seldom use the video, as the TV set reduces the impact of the document. They give preference to the slide film. The cinema keeps its prestige but its cost is

high. The technicians of the Educative Missions wish that the information funds may be coordinated to allow the production of high quality audio-visual documents based on the theme « Mediterranean Forest »; these documents are for the time being very few.

The teacher has a deciding part to play in those works. As he is the real catalyst in the relation child outside operator. We must remind that the success depends more on the quality of the relation than on the quantity of time and documents invested.

From these daily lectures, some requests for more important plans may happen : a day out in the country, an Educative Plan Action, etc... They allow the technicians a deeper work. They bring to them enrichment and the training at the essential motivation. It's in this spirit that the film « Please, draw me your forest », the book « the memory at the forest », the film « seeds of Cedar », the forest firemen file and different exhibitions were carried out.

All those works being used further in the forms.

The Educative missions work then towards three targets :

- make people sensitive to the problems of the protection of the mediterranean forest, remind the basic rules of caution.
- answer the teachers' requests about the forest environment.
- see our interventions spread out and reach a large audience.

From our coming to a form the parents, the members of an Association, the whole district or the whole village will hear of our visit and catch our message.

The authors claim their belief in the straight usefulness of those actions which reply to the ground concerns of the foresters and to the deeper need of the public. They wish that other departments, and why not other mediterranean countries, may have such information missions.

Riassunto

La foresta mediterranea che ha visto diminuire il suo valore economico, rimane una ricchezza ecologica e mantiene un immenso valore affettivo. Si ritrovano queste caratteristiche nella maniera che è percepita. Il pubblico sta traumatizzato dagli incendi nella « sua » foresta. Ma conosce pochissime delle sue realtà e dei problemi tecnici posti dalla sua conservazione e la sua messa in valore. Però, l'efficacia dei mezzi di prevenzione passa prima per l'interesse e la comprensione che porta a loro il pubblico. La prevenzione immediata rappella la regolamentazione e gli obblighi di prudenza. Si rivolge d'estate agli adulti, residenti e villeggianti. Accanto a questa « prevenzione estintore » è stata messa in pratica una azione in profondità, condotta a lungo termine, destinata alla gioventù: le missioni educative. Sono animate da tecnici dei servizi forestali, che al livello di un dipartimento visitano durante l'anno gli stabilimenti scolastici.

Questa azione ha per scopo di fare scoprire i massicci forestali, di spiegare la loro utilità, di militare per la loro protezione, da una azione di educazione, di tirocinio fin dall'infanzia.

Il principio è che ogni fanciullo, una volta nel suo corso di studi, assista alla seduta proposta dal servizio forestale. Si tratta dunque di prendere contatti con una classe di età. Infatti, c'è stato preerito di lavorare in ambiente scolastico, garanzia di serietà e di perennità. E pure un obbligo di qualità da parte nostra. Anche se l'insegnante può se stesso affrontare il soggetto, la venuta di un interveniente estero ha sempre un'impata considerevole e insostituibile. Questa azione risponde di più alle domande che vengono dagli insegnanti. L'ambiente naturale forestale è sempre un tema importante per molte materie.

Per ragioni pedagogiche e pratiche, è la classe dodici-quattordici anni che è stata scelta. Una classe, col suo professore di biologia o di geografia, qualche volta di francese o di disegno, dialoga coll'animatore da un documento audiovisivo. La durata media della seduta è di

un'ora e mezzo. Una documentazione è lasciata all'insegnante e ad ogni fanciullo. Presentata con cura e documentata bene è conservata e spingerà a seguire il lavoro incominciato. Le sedute sono di sicuro adattate all'ambiente scolastico, ma il principio della classe presa separatamente deve essere difeso come garanzia di qualità, similmente la documentazione lasciata ad ogni alunno.

Si può valutare a 220 il numero delle classi visitate ogni anno da un tecnico, questo corrisponde a 5500 alunni.

I documenti audiovisivi hanno un'importanza grande. Devono essere scelti bene, adattati al soggetto e al pubblico. Gli animatori danno la lista dei documenti che utilizzano. Incitano i lettori a visionarli, a comprendere l'importanza dell'arnese audiovisivo. Consigliano di utilizzare poco la video, il televisore diminuendo l'impatto di un documento. La loro preferenza va al diaporama. Il cinema mantiene il suo prestigio ma il suo costo è elevato. I tecnici delle missioni educative augurano che i crediti di informazione possano essere coordinati per permettere la produzione di documenti audiovisivi di qualità sul tema « foresta mediterranea », documenti che ora sono assai poco numerosi.

L'insegnante ha una parte determinante in questi lavori, vero catalizzatore della relazione fanciullo/interveniente estero. Si deve rammentare che è anzitutto della qualità di questa relazione che dipende la riuscita prima della quantità di tempo e di documenti investiti.

Da queste conferenze quotidiane, domande per progetti più importanti possono presentarsi: uscite sul terreno, Progetti di Azione Educativa, ecc... Permettono ai tecnici un lavoro più approfondito. Portano loro arricchimento e mantenimento della motivazione indispensabile. E in questo spirito, che sono stati attuati il film « Dici, disegnammi la tua foresta », il libro « la memoria delle foreste », il film « Seme di cedro », l'inserito sui forestalgenieri, diverse mostre. Tutti questi lavori essendo dopo utilizzati alla loro volta nelle classi.

Le missioni educative lavorano dunque verso tre obiettivi:

— sensibilizzare ai problemi di protezione della foresta mediterranea, e rammentare le regole elementari di prudenza;

— rispondere alle domande degli insegnanti sull'ambiente forestale;

— vedere i nostri interventi diffondere e toccare un pubblico grandissimo. Dalla nostra venuta in classe sono i genitori, i membri di un'associazione, l'insieme di un quartiere o di un paese che avranno conoscenza della nostra visita e del nostro messaggio.

Gli autori dicono la loro convinzione nell'utilità diretta di queste azioni, rispondendo alle preoccupazioni di terreno dei forestali e al bisogno più profondo del pubblico. Augurano che altri dipartimenti, e perché no altri paesi mediterranei, possano alla loro volta disporre di missioni d'informazione simili.